



CONFÉRENCE DE PRESSE SUR LA GUINÉE EQUATORIALE À L'INVITATION DE L'ASSOCIATION DES JOURNALISTES DE LA PRESSE PANAFRICAINE (APPA)



- 42^{ème} anniversaire de la Libération de la République de GUINÉE EQUATORIALE le **12.10.1968**
- Présentation par :
 - Louis KEUMAYOU, Président de l'APPA – Association de la presse panafricaine
 - JAMES NGUMBU, Secrétaire Général de l'APPA
 - S.E AGAPITO MBA MOKUY, Conseiller à la Présidence, chargé des relations avec les organisations Internationales
 - S.E FEDERICO EDJO OVONO EBIANG, Ambassadeur de la République de Guinée Equatoriale en FRANCE



M. James Ngumbu, Secrétaire Général de l'APPA - MM. S.E Agapito Mba Mokuy, Conseiller à la Présidence, chargé des relations avec les organisations Internationales, S.E Federico Edjo Ovono Ebiang, Ambassadeur de la République de Guinée Equatoriale en France, M. Louis Keumayou, Président de l'APPA

C'est au Grand Palais à Paris, qu'est parvenue l'invitation de l'Association des Journalistes de la presse Panafricaine (APPA), qui souhaitait rencontrer les représentants de la République de Guinée Equatoriale, à propos du 42^e anniversaire de son indépendance, et aussi de faire le point sur la question qui est à l'ordre du jour et anime toutes les discussions, à savoir le prix international UNESCO OBIANG NGUEMA MBASOGO pour la recherche en sciences de la vie, qui est en souffrance (le mot n'est pas trop fort, lorsque l'on pense à ceux qui attendent de bénéficier des résultats de la recherche pour guérir ou atténuer le mal dont ils sont victimes). Trois millions de dollars ont été versés à l'UNESCO, somme qui diminue chaque jour en raison des «frais de gestion» de cette organisation, qui semble vouloir puiser dans les fonds jusqu'à ce que ceux-ci soient totalement dépensés.

Au moment où beaucoup de pays d'Afrique fêtent leur 50^{ème} anniversaire de leur indépendance, il est apparu intéressant à l'occasion du 42^e anniversaire de se pencher sur ce pays d'Afrique, assez méconnu du grand public, et accusé des pires maux par des organisations ou associations qui présentent la particularité de ne s'être jamais rendus en Guinée Equatoriale.

Il était donc temps de présenter à l'occasion de cet anniversaire, ce pays à la presse française qui avait été conviée dans son ensemble, un jour choisi longtemps à l'avance,

mais qui fut entâché par d'importants problèmes de circulation dans Paris, ce qui a réduit le nombre de journalistes présents, d'où l'utilité de ce compte rendu et du dossier de presse remis aux participants et qu'ils peuvent se procurer auprès de l'APPA, lequel était constitué de 3 publications (la dépêche diplomatique, la lettre diplomatique et la revue de l'Institut Social de France et de l'Union Européenne), qui ont consacré un numéro de leur revue à la Guinée Equatoriale et qui a été ainsi observée avec des regards différents, par des journalistes qui à l'inverse de beaucoup d'autres qui écrivent sans savoir, ni même sans vérifier, se sont rendus sur place, en Guinée Equatoriale.

Ce dossier avait en préface, la déclaration que venait de faire le Ministre des Affaires Etrangères à l'ONU, à propos de ce prix, au cours de laquelle il n'avait pas hésité à qualifier durement l'attitude des associations.

S.E Pastor Micha Ondo Bile, Ministre des Affaires Etrangères, de la Coopération internationale et de la Francophonie de la République de Guinée Equatoriale, devant la 65^e session ordinaire de l'assemblée générale des Nations Unies à New York, lors de sa séance du 27 septembre 2010, a fait remarquer à l'assemblée avec toute la retenue diplomatique nécessaire, que cette tribune était l'occasion et le lieu appropriés, pour faire part une fois de plus de sa profonde inquiétude et de sa préoccupation occasionnée par l'attitude qu'il a qualifié d' irrespon-



Pastor Micha Ondo Bile, ministre équato-guinéen des Affaires Etrangères.

sable, ouvertement injuste et raciste de certains acteurs masqués et de quelques ONG qui ont orchestré une campagne contre l'initiative louable que constitue la proposition humanitaire qui a donné lieu à la création du Prix international UNESCO OBIANG NGUEMA MBASOGO, pour motiver et pour stimuler l'action des scientifiques du monde entier dans la recherche pour la sauvegarde de la Vie.

C'est donc au lendemain de la date anniversaire de la libération de la Guinée Equatoriale, et devant une assemblée de 40 journalistes que le Président de l'APPA, M. **Louis Keumayou**, Président de l'APPA et M. **James Ngumbu**, Secrétaire Général de l'APPA ont accueilli MM. **S.E Agapito Mba Mokuy**, Conseiller à la Présidence, chargé des relations avec les organisations Internationales, et **S.E Federico Edjo Ovono Eyang**, Ambas-



sadeur de la République de Guinée Equatoriale en France, à qui l'on donna la parole lequel attira l'attention de l'auditoire, par un rapide historique sur l'histoire de la Guinée Equatoriale, que l'on peut retrouver sur le site internet de l'Ambassade à l'adresse : <http://www.ambagefrance.com>

Pendant son exposé, des films furent montrés, tant sur la libération du pays, que pour rappeler les informations données à l'époque par les journalistes du journal télévisé, par exemple le 6 août 1979 par **Léon Zitronne**, et **Bernard Rapp**, ou le 18 février 1982 par **Patrick Poivre d'Arvor**, le tout accompagné des témoignages de ceux qui avaient vécu ces événements ou été persécutés.

Avec ces vidéos, tout un chacun a pu se rendre compte par les images télévisées de l'époque, de l'état réel du pays au moment de sa libération, puis de celle de la fin du règne du président **Macias**, élu démocratiquement, mais dont la gestion fut catastrophique, puisqu'à la fin de son règne, la population avait diminué de moitié, les étalages des magasins étaient vides, les catholiques étaient persécutés, etc. ce qui entraîna par la

mettait en place un Plan national de développement économique et social.

La découverte du pétrole, n'est pas tout a fait due au hasard, le Président s'étonnait que les pays voisins puissent avoir du pétrole, alors que la Guinée Equatoriale n'en était pas dotée... Cette injustice fut réparée par la persistance de la croyance du Président dans les futures découvertes pétrolières faites ensuite par des petites entreprises américaines, alors que les espagnols avaient prétendu que ces recherches étaient nulles, voire peu rentables...

Après ces découvertes, une première conférence nationale économique fut organisée en 1997, pour planifier l'utilisation de cette manne pétrolière, laquelle donna une priorité à la création des infrastructures.

états-Unis, et il est très supérieur à celui de l'Espagne (chiffres consultables sur le site internet de l'Ambassade, ainsi que bien d'autres pour ne pas encombrer cet article)

Pour conclure, de nombreuses images d'infrastructures routières et portuaires, de logements sociaux, d'infrastructures hôtelières, hospitalières, et de bâtiments administratifs, furent projetées à l'assistance, afin de montrer quelques unes des réalisations récentes en Guinée Equatoriale.

Fut ensuite abordé le sujet d'actualité tant attendu, à savoir celui concernant l'attribution du prix international UNESCO Obiang Nguema Mbasogo, qui attend depuis plusieurs années un commencement d'exécution.

Pressé de questions sur le prix international UNESCO Obiang pour la recherche en sciences de la vie, M. S.E **Agapito Mba**



suite la venue du pape en Guinée Equatoriale, pour panser les plaies morales des fidèles de l'église.

C'est dans ces conditions que le Premier président, dont la dictature devait être fort heureusement renversée, fut non pas assassiné comme le prétendent certains, mais traduit devant un tribunal qui prononça son exécution.

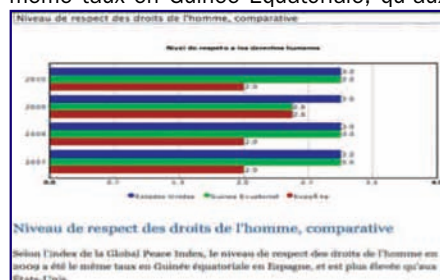
Dès lors, ce fut en même temps que la « traversée du désert », la reprise en main économique, compliqué par la chute des prix sur le marché mondial, du cacao et du café que le pays produisait à l'époque.

Dans le domaine politique et social, le Président **Obiang Nguema Mbasogo**, redonna espoir à la population et mis en place « l'essai démocratique », un processus politique permettant l'évolution de la Guinée Equatoriale, pendant que dans le même temps, il

Dans ce sens, un certain nombre de statistiques (population, économie, droits de l'homme, lutte contre le terrorisme), furent diffusées sur écran, que l'on peut retrouver pour plus de détail sur le site internet déjà cité, ainsi en ce qui concerne l'évolution de la population, celle-ci est significative :

De même, dans le domaine de la lutte contre l'analphabétisme, les priorités données dans le domaine de l'éducation sont en train de porter leurs fruits, sachant qu'il sont une des priorités du Président et du Gouvernement actuel.

En ce qui concerne le niveau de respect des droits de l'homme, sujet souvent évoqué par les associations, fut projeté un tableau comparatif établi par l'Organisation Global Peace, selon lequel le niveau de respect des droits de l'homme a été au même niveau et a le même taux en Guinée Equatoriale, qu'aux



Mokuy, Conseiller à la Présidence, chargé des relations avec les organisations Internationales devait rappeler que son pays s'appuyait sur des règles de droit, qui sont celles du fonctionnement de cette grande organisation qui s'appelle l'UNESCO, et qu'il est venu à Paris, justement pour suivre les discussions qui ont lieu actuellement sur ce sujet.

Il a rappelé que son Président investissait énormément dans le domaine de la santé, mais aussi dans le domaine de l'éducation et des infrastructures, rappelant que l'UNESCO venait de produire récemment des statistiques et que la Guinée Equatoriale était placée comme le pays ayant fait le plus de progrès par rapport à tous les pays de la région sub-saharienne de l'Afrique, avec 93% d'alphabétisés. C'est contradictoire par rapport aux idées avancées par les Associations et ceux qui discourent sur internet...

Il a souligné que la meilleure façon de se rendre compte de ce qui se passe en Guinée Equatoriale, était d'y aller et dans ce sens il a invité les sceptiques à venir voir, pour se rendre compte par eux-mêmes, de ce qui est en train de se passer dans son pays.



Sur la question de négocier, la Guinée Equatoriale est ouverte à la négociation, c'est pour cela que le Président **Obiang Nguema Mbasago** est venu ici, parce que l'on a cru à l'UNESCO, et on croit à l'UNESCO, et on pense que l'UNESCO est là pour essayer d'aider tout le monde, on pense que c'est l'organisation ou nous avons nous tous notre place. Or là, malheureusement, celle-ci est en train de passer un message que nous ne comprenons pas...

On veut simplement investir pour des raisons humanitaires, c'est ce que le Président a essayé de faire, en essayant de contribuer à l'effort international pour la recherche scien-

premier pays de l'Afrique centrale, avec des routes goudronnées, son pays doit être le deuxième. C'est une réalité concrète, ainsi les cérémonies du 42^e anniversaire ont eu lieu cette année sur l'île d'Anobon, qui se trouve dans l'hémisphère sud, à 600 km de Malabo, sachant que le Président a décidé de faire chaque année les cérémonies de la fête nationale dans un chef lieu de province différent qui s'accompagne de projets de développement. Concrètement, cela a ainsi permis à Anobon de disposer désormais, d'un port et d'un aéroport.

Il a rappelé les actions entreprises dans le domaine du médicament, des logements

veut, tous les grands constructeurs et 300 autres entreprises travaillent dans le pays. Il y a des logements sociaux à perte de vue, et pour la préparation du sommet de l'Union Africaine qui aura lieu l'année prochaine, et pour la CAN 2012, il y a des chantiers énormes, trois nouvelles villes sont en train d'être construites, j'aimerais bien moi vivre dans un pays où un dictateur se prêterait à ce jeu là qui consiste à utiliser l'argent pour construire des immeubles et des logements» (applaudissements de la salle).

Dans le domaine judiciaire, à la demande d'un journaliste, qui s'inquiétait des procédures en cours dans le domaine des « biens

S.E. Agapito Mba Mokuy



tifique, qui va en faveur de l'Afrique, et c'est le premier pays qui essaie de faire quelque chose, or maintenant on nous dit : « vous ne pouvez pas le faire... »

Si l'UNESCO nous dit « prenez votre argent, car on n'accepte pas l'argent qui vient de quelques Etats, on le reprendra », mais est-ce que c'est comme cela qu'on aide l'Afrique ? En ce qui concerne, les représailles évoquées par un journaliste, avec les Etats-Unis, suite à leur position, il a été rappelé que la Guinée Equatoriale avait de très bonnes relations avec cet Etat.

S.E l'Ambassadeur **Federico Edjo Ovono** devait rappeler que la plupart des compagnies pétrolières exploitant en Guinée Equatoriale sont américaines, et il ne faut pas se tromper de combat, ni d'ennemi. Une chose est la coopération bilatérale, une autre chose est la coopération multilatérale (c'est le cas du prix UNESCO)... aussi, la Guinée Equatoriale fait la différence entre les deux types de coopération, afin d'éviter l'amalgame.

Hier, la Guinée Equatoriale n'avait pas de routes goudronnées, mais aujourd'hui, il pense que si la Guinée Equatoriale, n'est pas le

S.E l'Ambassadeur Federico Edjo Ovono



sociaux, des écoles construites, ainsi que le nombre d'enseignants qui est en augmentation, et il en est de même en ce qui concerne les statistiques d'espérance de vie. Néanmoins, son pays est fortement demandeur d'assistance technique, rappelant au passage qu'il y avait 150 à 200 médecins cubains qui assistaient les équipes en place.

Pour la presse privée, l'Ambassadeur a rappelé qu'en ce qui concerne l'éventualité d'un congrès de la presse panafricaine à Malabo, sujet pour lequel à priori il était favorable, S.E ne pouvait pas se prononcer pour l'instant, ce dossier étant en cours d'étude. Par contre, pour le financement d'une presse privée, si elle veut être indépendante, il faut qu'elle trouve elle-même son propre financement, entraînant ensuite une réaction de M. **Mouhamadou Dia**, journaliste et rédacteur en chef de la dépêche diplomatique, qui a tenu à témoigner et a indiqué « qu'il avait été vraiment épaté, il avait trouvé des chantiers extraordinaires, il a indiqué avoir visité beaucoup de pays africains et avait rarement vu un pays où la manne pétrolière est utilisée à aussi bon escient. On peut dire ce que l'on

Me Isabelle Thomas-Werner



Me Olivier Pardo

mal acquis » (BMA), il a été répondu par Me **Olivier Pardo**, que des actions sont en cours envers une des Associations (CCFD) dont on s'est aperçu que de nombreux journalistes reprenaient les informations erronées sans les vérifier, et que de ce fait, Me **Isabelle Thomas Werner**, donnait à ce sujet rendez-vous aux journalistes à l'audience de la 17^e chambre correctionnelle, du 5 novembre 2010 qui examinera la plainte en diffamation contre cette association qui a rédigé un rapport sur les biens mal acquis, et fixera la date des plaidoiries.

Quand au film « *Wall Street* », évoqué par un journaliste qui est une pure fiction, mais qui curieusement se passe en Guinée Equatoriale, pays dans lequel on trouve non seulement du pétrole, mais comme cela ne suffisait pas, des diamants... l'Ambassadeur devait rappeler que lorsque l'écrivain anglais **Frederick Forsythe** écrivait « *les chiens de la guerre* », personne ne pouvait penser que c'était une façon d'inspirer l'attentat mercenaire de 2004, sur la Guinée Equatoriale... Après, on l'a su... Maintenant, les gens qui ont préparé le film, sont peut être en train de nous livrer un message... sauf que la Guinée Equatoriale n'a pas encore de mine de diamant... Est-ce une manière de brouiller les pistes ?

Dominique CALACE de FERLUC